



HAL
open science

Construire une ambiance de bien-être dans les parcs de stationnement : une démarche intégrée ” architecture, art, design ”

Fabienne Martin-Juchat, Georges Verney-Carron

► To cite this version:

Fabienne Martin-Juchat, Georges Verney-Carron. Construire une ambiance de bien-être dans les parcs de stationnement : une démarche intégrée ” architecture, art, design ”. 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.83-90. halshs-00833971

HAL Id: halshs-00833971

<https://shs.hal.science/halshs-00833971>

Submitted on 20 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Construire une ambiance de bien-être dans les parcs de stationnement

Une démarche intégrée « architecture, art, design »

Fabienne Martin-Juchat, Georges Verney-Carron

Introduction

LA REDÉFINITION DE L'IDENTITÉ des parcs de stationnement de Lyon par l'architecture d'intérieur, le design, l'art, la lumière et la signalétique a permis de transformer le type de relation qu'instaurent habituellement les usagers avec ce type de lieu. Traditionnellement, les parkings sont considérés, partout dans le monde, comme anxiogènes et peu attrayants, usuels mais inesthétiques. Le projet de Lyon Parc Auto (LPA, une société d'économie mixte) avait pour objectif, en reconfigurant les lieux, de transformer l'image même de cette fonction urbaine incarnée par l'entreprise LPA et de résoudre, par la même occasion, une baisse sensible de la fréquentation des parcs.

Dans un premier temps, nous détaillerons la manière dont Art Entreprise, dans son rôle d'assistant à maître d'ouvrage (AMO) auprès de LPA a procédé durant les différentes phases du projet. Nous observerons en particulier comment cette entreprise a réussi à vendre ce type de projet et à faire qu'une approche esthétique globale en soit le fil directeur—par rapport à la classique juxtaposition de normes techniques. Dans un second temps, une analyse des parkings de LPA sera réalisée du point de vue de l'utilisateur, en croisant des principes théoriques issus de la sociologie des usages et des outils méthodologiques issus de la sociosémiotique. Nous pourrions ainsi mesurer concrètement les changements opérés dans la relation aux parcs.

Le cas LPA et le travail de scénarisation d'Art Entreprise

Au début des années 1990, la Ville de Lyon décide de confier à LPA la construction de nouveaux parcs de stationnement dans un contexte de baisse de fréquentation de ces parcs. Georges Verney-Carron, président d'Art Entreprise, rencontre le directeur de LPA

Chapitre 1 - Qualification

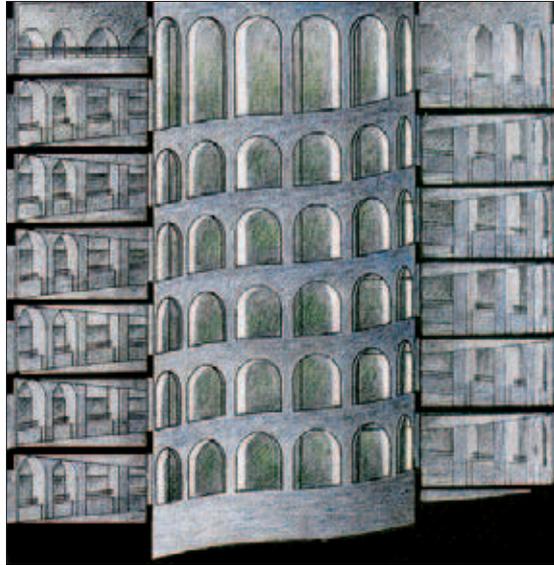


FIGURE 1.

Un « parc à l'italienne » : le dessin original de Jean-Michel Wilmotte



FIGURE 2.

Le design d'environnement, par Jean-Michel Wilmotte

Construire une ambiance dans les parcs de stationnement



FIGURES 3 et 4.

L'identité d'une fonction urbaine: signalétique intérieure et extérieure, par Yan D. Pennor's

et le convainc de concevoir des parcs de stationnement sur la base d'un dessin de Jean-Michel Wilmotte, architecte, urbaniste, designer, de réputation internationale, après avoir réussi à convaincre celui-ci de travailler sur un « parking » (figure 1).

Cette stratégie persuasive réussit et il devient responsable de la direction artistique assistant le maître d'ouvrage LPA. Partenaire d'Art Entreprise, Communiquez (agence spécialisée en communication publique, identité et design) réalise ensuite une enquête de terrain de type ethnographique pour observer la manière dont les automobilistes appréhendent les parcs existants et comprendre la raison de leur médiocre image. Les résultats de cette enquête servent à élaborer le cahier des charges à partir duquel sera conçue une nouvelle génération de parcs (traitement des espaces de circulation automobiles et piétons, signalétique, lumière, accueil et sécurité).

Il est décidé d'organiser le travail en équipes pluridisciplinaires associant, aux côtés des architectes gros-œuvre, un architecte d'intérieur: Jean-Michel Wilmotte (figure 2), un graphiste-signaléticien: Yan D. Pennor's (figures 3 et 4) – qui ont tous deux pour tâche de concevoir la charte identitaire commune à tous les parcs –, et un artiste invité au cas par cas afin d'exécuter un travail de création *in situ*: participent ainsi aux projets Daniel Buren (figure 5), Joseph Kosuth, Mat Mullican, François Morellet, Marin Kasimir... Yan D. Pennor's se revendique comme un artisan méticuleux. Il dessine des identités visuelles, mais aussi des objets, des meubles et des lignes de produits de luxe. Il a travaillé pour Laguiole, Pierre Hermé, Fauchon et bien d'autres encore. Par son travail sur la signalétique de LPA, il redistribue les éléments de signification afin de changer l'image de cette entreprise.

Chapitre 1 - Qualification



FIGURE 5.

Le travail de Daniel Buren, au parc des Célestins

Ces équipes travaillent sur plans à la scénographie intérieure dès les premières phases de chaque projet. Le principal objectif d'Art Entreprise est, en effet, que les dimensions design et artistique des parcs ne soit pas simplement un habillage superficiel et éphémère mais, bien au contraire, qu'elles s'imbriquent étroitement au travail des architectes gros-œuvre. Georges Verney-Carron se charge d'assurer la médiation entre des milieux professionnels qui ont souvent du mal à se comprendre. Cela lui demande en particulier de très bien connaître les contraintes et les envies des artistes, de convaincre l'architecte gros-œuvre d'accepter leur intervention ainsi que celle de l'architecte d'intérieur et scénographe Jean-Michel Wilmotte. L'essentiel de son travail est de «faire dialoguer les gens» et de préserver «le bon sens humain». Sa légitimité en tant qu'AMO est alors essentielle pour faire reconnaître et apprécier les fonctions du signaléticien et du designer d'environnements dans les réunions avec les ingénieurs et pour faire accepter une signalétique originale à la Ville de Lyon. Enfin, la démarche s'accompagne de mesures de formation du personnel à l'esthétique contemporaine et à la relation avec la clientèle et d'un dispositif d'information régulière de la presse, des habitants de l'agglomération, des leaders d'opinion.

Selon Georges Verney-Carron, un des gros problèmes dans la conception des lieux vient, d'une part, des conséquences, au plan culturel, de la séparation des Écoles des beaux-arts et des Écoles d'architecture survenue en 1967 et, d'autre part, du fait que les architectes n'ont que peu de pouvoir et de place dans les projets de ce type, habituellement managés par des bureaux d'études. Aussi, grâce à ce travail associant art, architecture et design, LPA invite à vivre autrement les parcs, pensés comme de véritables portes d'entrée dans une ville à dimension humaine.

Construire une ambiance dans les parcs de stationnement

Nous allons maintenant centrer notre analyse sur les parties design et signalétique de LPA, afin de mettre en évidence leurs rôles dans la redéfinition des représentations et surtout de l'ambiance que peuvent percevoir les individus dans l'usage des parcs (les pensées et les émotions résultant de l'immersion dans un parc ou, plus concrètement, des différentes actions et interactions réalisées dans celui-ci).

Cadre théorique et analyse des lieux

Les valeurs à l'usage sont le fruit d'une immersion dans un espace pluri-sémiotique, qui génère des émotions, puis des représentations (Blandin). Le sens attribué à un lieu, produit d'une activité, ici celle de se garer, est profondément incarnée dans une pratique. Ce type de constat est riche en conséquences théoriques tant il déconstruit la conception cybernétique des processus d'interprétation. Les représentations sont le fruit d'une activité qui engage non seulement la cognition mais aussi les émotions et les actions physiques produites dans un environnement. Les recherches récentes en neurosciences (Damasio, Petit, Petitot, Berthoz) et en sémiotique (Landowski et Fontanille) transférées en sociologie des usages (Blandin) nous permettent de revisiter nos conceptions sur la manière dont les choses font sens en nous. Le sens, en tant que système de valeurs attribué par un lieu, est le produit d'un vécu à la fois cognitif (les pensées), physique (le mouvement généré par l'usage) et surtout affectif (toutes les émotions positives ou négatives qui résulteront de cet usage).

Plus précisément, de l'entrée à la sortie d'un parking, l'utilisateur répète des scénarios d'action qui le sollicitent de façon polysensorielle (regarder, bouger, sentir, écouter, etc.) Chaque action qui compose la pratique du parking et de ses artefacts (prendre le ticket à l'entrée, repérer une place pour son véhicule, se garer, circuler à pied, chercher l'ascenseur, monter les escaliers, sortir, puis, bien après, régler auprès des agents de services ou des guichets automatiques, retrouver sa voiture, se diriger vers la sortie, sortir) vont ainsi générer des pensées et des émotions qui valoriseront ou non l'image des parcs, celle de l'entreprise LPA, et surtout l'image que LPA pense être celle de l'utilisateur.

Chaque artiste n'ayant travaillé que sur un seul parc, nous nous sommes centrés, pour l'analyse, sur la signalétique et le design scénique communs à l'ensemble des parcs, tout en observant que les réalisations *in situ* des artistes provoquent des questionnements chargés de sens, que l'on rencontre traditionnellement dans les musées et centres d'art.

La signalétique de Yan D. Pennor's

Pour analyser la valeur ajoutée de la signalétique de Yan D. Pennor's nous avons comparé ses propositions avec celles plus classiques du code de la route. Nous allons successivement analyser le plan de l'expression (couleurs, formes, topologie, vectorialisation), puis le plan du contenu (dont les grands principes, les grandes valeurs définissent l'identité de LPA).

Chapitre 1 - Qualification

TABLEAU I.

PLAN DE L'EXPRESSION	LE CODE DE LA ROUTE	LA SIGNALÉTIQUE DE PENNOR'S
Couleurs	Bleu, rouge et blanc	Jaune doré et noir
Formes	Opposition chromatique Formes géométriques basiques, typographie et icônes standards	Opposition chromatique Formes géométriques profilées (ovale) et redimensionnées, typographie et icônes redessinés Logique d'imbrication de formes en réinventant un nouvel équilibre Formes dynamiques
Topologie/ Vectorialisation	Logique d'imbrication de formes aux proportions équilibrées/Formes statiques	
Plan du contenu		
Couleurs	Univers de la loi et de l'autorité de l'Etat	Univers de l'élégance, de la sobriété et de la luminosité
Formes et combinaisons	Raison, froideur et autorité	Créativité, passion et relation Sensibilité, esthétique et humanité
Les émotions	Peu d'émotions suggérées	Sentiments esthétiques suggérés
Les principes La promesse	Le ministère au service de l'équipement	LPA au service de l'utilisateur, une préoccupation centrée non pas sur le bâtiment mais sur sa pratique – Faciliter et ré-enchanter la pratique des parcs

Le design scénique de Jean-Michel Wilmotte

Afin d'analyser le travail de design et de scénographie de J.-M. Wilmotte, nous avons comparé le bâti d'un parking basique avec celui d'un parc pensé par le designer. Nous allons souligner comment le travail du designer a permis de modifier les émotions habituellement générées par les différentes actions à réaliser dans le parc (de l'entrée à la sortie du parc en voiture) qui caractérisent la pratique d'un tel lieu.

Construire une ambiance dans les parcs de stationnement

TABLEAU 2.

MODES SENSORIELS	UN « PARKING » CLASSIQUE	LE DESIGN SCÉNIQUE DE WILMOTTE
Voir	Murs de béton sans confort et nombreux poteaux qui cachent la vue, perturbent l'acte de se garer, et laissent imaginer un inconnu caché Portes d'ascenseur opaques, escaliers étroits Lumières directe et uniforme	Alternance et complémentarité entre béton brut et coffré, nombre de poteaux minimisé Portes transparentes, largeur des circulations piétonnes Lumière indirecte (moins d'ombre) et modulée (signalétique intuitive des sorties piétons)
Entendre	Les parcs sont habituellement crissants et résonnants	Travail acoustique d'insonorisation par la peinture au sol et la musique
Sentir	Mauvaises odeurs	Désodorisés puis ré-odorisés
S'orienter, Circuler	Pour se garer : places à angle droit par rapport à la circulation Pour retrouver sa place : plusieurs critères à mémoriser pour circuler à pied : nécessité d'un déploiement signalétique	Pour se garer : places en épis facilitant les manœuvres et dictant, en partant, le sens de circulation Pour retrouver sa place : un seul critère à mémoriser Pour circuler à pied : signalétique minimale orientation intuitive`
Emotions suggérées		
Voir	Béton inesthétique et anxiogène, lieu de stockage Poteaux : cachent la vue, peur d'une personne cachée, peur de rayer sa voiture Portes opaques : anxiogènes Lumière directe : agressif	Le parc est un lieu agréable où il est possible de ressentir des émotions esthétiques Peu de poteaux : rassurants
Entendre	Bruit désagréable et stressant	Bruits amoindris et musique : rassurant
Sentir	Mauvaises odeurs : désagréable et répulsif	Odeurs neutres
S'orienter, Circuler	Difficile et angoissant	Faciliter par la lumière et la signalétique au sol : naturel et rassurant

Chapitre 1 - Qualification

Conclusion

Dans ce projet, le design est au service de la signalétique voire, par moment, est signalétique, dans le sens où il indique une direction, un chemin, même plus : un dessein, un projet de vie au sein des parcs. Par exemple, l'éclairage plus accentué des sorties piétonnes par rapport à celui des places de stationnement oriente naturellement, sans surcharge cognitive ou angoisse, l'utilisateur vers les sorties. Le stationnement en épis dicte intrinsèquement le sens de circulation et allège la signalétique.

Plus en avant, une méthodologie de conception plaçant l'utilisateur et sa pratique du stationnement au cœur des préoccupations a été appliquée avec succès par les acteurs du projet de reconfiguration des parcs lyonnais. Le travail de design (intégrant la démarche artistique) combiné à celui sur la signalétique rend cette dernière quantitativement plus légère qualitativement, plus transparente car intuitive. Ceci modifie considérablement les émotions et les représentations habituellement associées à cette fonction urbaine. Libérer les pensées en facilitant les actions à réaliser dans un parc de stationnement ; générer un sentiment d'équilibre et d'harmonie en combinant des sensations auditives, olfactives, visuelles, corporelles et intellectuelles plus agréables et plus étonnantes que dans des « parkings » classiques : cela participe au sentiment de respect pour l'utilisateur. LPA, par l'expression de ce respect, induit un modèle d'éthique de l'utilisateur qui ne peut qu'avoir des conséquences directes sur sa propre image d'entreprise. LPA se construit ainsi, en combinant éthique et esthétique, une identité, celle d'une institution qui place les valeurs humaines au cœur de ses préoccupations. Les émotions et les sentiments esthétiques, considérés dans la plupart des projets comme inutiles car peu rentables, prennent ici toute leur place pour signifier que la rentabilité peut aussi s'accompagner du confort physique, psychique et affectif des clients.

Références bibliographiques

- BERTHOZ, A., *Le sens du mouvement*, Paris, Odile Jacob, 1997.
- BLANDIN, B., *La construction du social par les objets*, Paris, PUF, 2002.
- DAMASIO, A. R., *Le sentiment même de soi : corps, émotions, conscience*, Paris, Odile Jacob, [1999], 2002.
- FONTANILLE, J., *Soma et Séma*, Paris, Maisonneuve & Larose, 2004.
- LANDOWSKI, E., *Passions sans nom*, Paris, PUF, 2004.
- PETIT, J.-L., « La constitution par le mouvement : Husserl à la lumière des données neurobiologiques récentes. Constitution by movement: Husserl in light of recent neurobiological findings », in PETITOT, J., VARELA, F., PACHOUD, J., ROY, B., ROY, J.-M., (éds.), *Naturalizing Phenomenology: Issues in Contemporary Phenomenology and Cognitive science*, Stanford, Stanford University Press, 1999, pp. 220-244.
- PETITOT, J., *Introduction du numéro d'Intellectica : repenser le corps, l'action et la cognition avec les neurosciences*, n° 36-37, 2003.
- PETITOT, J., VARELA, F., PACHOUD, J., ROY, B., ROY, J.-M., *Naturalizing phenomenology: issues in contemporary phenomenology and cognitive sciences*, Stanford, Stanford University Press, 1999.